

Grand défenseur du Tibet, Patrice Muccini rentre d'un mois de tournage dans le nord de l'Inde, au Ladakh et à Dharamsala où il a réalisé des interviews et salué le Dalaï-Lama. « La situation est catastrophique ». Un peuple est en train de disparaître. Quelle suite ?

## « Free Tibet, encore & toujours » : le cri d'alarme d'un Belfortain

**A** lerte rouge. « Le génocide d'un peuple a lieu sous nos yeux ». Patrice Muccini, président de l'association Passeport Tibétain basée près de Belfort, rentre catastrophé de ce qu'il a vu, durant un mois, au nord de l'Inde et à la frontière avec le Tibet. « Les écoles pour enfants tibétains se vident, de nombreux indicateurs montrent la disparition de ce peuple et de cette culture : tout est en péril ». Tibet, gouvernement en exil : la cause semblait entendue. La popularité du dalaï-lama aurait dû faire bouclier. « Il est encore temps d'agir, tant qu'il reste de vrais Tibétains porteurs d'une culture : c'est maintenant. Et urgentissime ». Comment ? « De la part des États, en reconnaissant officiellement le gouvernement tibétain en exil ». Quitte à mettre la Chine en colère ? « Ce ne sera pas un grand trac pour elle ». Et de la part des citoyens ? « En faisant tout pour que le Tibet ne tombe pas dans l'oubli ».

### Free Tibet, le film documentaire

D'ici à la fin de l'année, un documentaire sera réalisé, grâce aux images filmées en mai. *Free Tibet, encore et toujours* posera la question cruciale de la succession du dalaï-lama. Tenzing Gyatso, 14<sup>e</sup>



Patrice Muccini et le dalaï-lama à Dharamsala en mai 2023. Il a été reçu en audience publique, avec les réalisateurs de "Free Tibet". Romain de l'Écotais et Damien Miloch. « Notre film témoignera des injustices subies par le peuple tibétain ». Photo DR

dalaï-lama, est-il le dernier chef spirituel du Tibet ? Quel successeur et quel avenir après lui ? Cette culture très avancée dans le domaine spirituel va-t-elle se dissoudre ? Et que va devenir le Tibet, envahi par la Chine en 1950, défigurée par une modernisation à outrance ?

Le film, réalisé par Romain de l'Écotais et Damien Miloch, sera proposé aux chaînes de télévision. « Nous avons obtenu des interviews formidables et des réponses à nos ques-

tions », annonce Patrice Muccini, pour l'association Passeport Tibétain.

Mais depuis son retour, Patrice n'a plus qu'un impératif : faire connaître le génocide d'une culture, qui vit ses derniers ressauts. « Cette culture était un fleuve, il ne reste qu'un ruisseau ». Près de 1 500 Tibétains réussissaient à s'enfuir et à passer la frontière vers l'Inde il y a encore dix ans. « Ils sont quatre désormais ! ». Mais les Tibétains en exil ni les Occidentaux ne pourront con-

server le niveau de connaissance des Tibétains, ni tous les aspects de cette culture bouddhiste qui prône la compassion.

### 120 immolés pour rien ?

Alors qu'un mur des immolations commémore à Dharamsala la mémoire des 120 Tibétains et moines suicidés pour alerter le monde, l'indifférence fait froid dans le dos. « Aucun gouvernement n'ose sou-

tenir le Tibet en exil, de peur de froisser la Chine, et dans le même temps on envoie des armes en Ukraine ? » interroge le militant, marié à une Tibétaine. « On en ferait davantage pour les baleines à bosses ! » constate-t-il, dépité.

Il n'a pas oublié ce jour de 1999 où, rencontrant le dalaï-lama, il lui avait demandé comment aider le Tibet. « Il m'avait répondu : "Ne jamais arrêter d'en parler" ». Patrice Muccini propose de le faire collectivement. Plusieurs associations françaises pro-Tibet ont participé au financement du film : Liberté au Tibet, Lions des neiges Mt blanc, Collectif Dunkerque, Groupe Louis Lecoq, France Tibet, Urgence Tibet Dijon, Tachi Tsang, Dawa Lhamo, Culture Tibétaine, Urgence Tibet Briançon, Objectif Tibet, notamment.

Placé sous haute protection, âgé de 88 ans, le dalaï-lama est une icône de la paix. Gedhun Choekyi Nyima, qu'il a désigné comme la 11<sup>e</sup> réincarnation du panchen-lama, deuxième plus haut chef spirituel du bouddhisme tibétain, a disparu le 17 mai 1995, kidnappé par la Chine trois jours après sa nomination. La dissolution d'un peuple semble avoir été planifiée. « Attention, nous sommes dans la phase finale », prévient le Belfortain.

• Christine Rondot